

La Révolte

N°76
Décembre 2021

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus



« Lorsque le travail est une déchéance, il n'est pas la vie, bien qu'il couvre tout le temps de la vie. »¹ Il est indispensable de se souvenir de ces mots de Camus alors que le chef de l'Etat veut recentrer le débat politique autour de la valeur travail. Il est bien loin le temps où il nous parlait du « monde d'avant » et « du monde d'après ». On en revient aux vieilles formules : il va falloir travailler plus, plus longtemps et faire la chasse aux chômeurs.

Ce serait se fourvoyer que de ne voir dans cette orientation qu'une simple posture de candidat en campagne, c'est un signal donné aux élites économiques et financières. Le candidat Macron leur annonce : la guerre reprend, nous allons mettre au pas ceux qu'il faut exploiter et qui doivent payer la crise en sacrifiant tout le temps de leur vie. Pour y parvenir, il faut préparer l'opinion : désormais la France se divise entre les laborieux et les fainéants.

La pandémie et le confinement ont eu ceci de particulier : beaucoup ont eu le temps de prendre du recul vis-à-vis de leur travail et de ce qui était essentiel dans leur existence. Ils ne veulent plus sacrifier leur vie à la gagner. Cette tendance existait déjà, notamment dans une partie de la jeunesse, blasée par un avenir promis aux emplois précaires : le travail n'est plus au centre de la vie. La tendance se renforce. Elle est légitime. Alors le pouvoir n'a d'autre choix que de nous diviser pour mieux contraindre les récalcitrants à marcher au pas, avec l'approbation de ceux qui sont déjà au bain – et malheureux d'y être.

Et le risque est grand de voir cette stratégie aboutir. Des deux cotés, nous pouvons entendre des propos révoltants. Un travailleur n'est ni un « privilégié », ni un « collabo ». Un travailleur est un exploité, le privilégié c'est celui qui accapare les richesses produites par son travail. Et lui reprocher de participer au monde du travail, c'est faire porter à la victime la responsabilité d'une réalité qu'il n'a ni voulue, ni installée. Un précaire – quand bien même refuse-t-il d'entrer dans le monde du travail, et ce n'est pas encore la majorité du genre – n'est ni un « pro-

fitteur », ni un « parasite ». Le profiteuse c'est celui qui accumule des millions et s'en tire par des exonérations d'impôts, c'est l'actionnaire pour les profits duquel on pollue, on délocalise, on exploite, on licencie. Et celui qui ne trouve pas sa place dans ce monde inique n'a pas à souffrir qu'on lui en fasse reproche, sous prétexte que soi-même on le supporte - mal - mais qu'on le supporte quand même. Nous devrions être un peu plus indulgents et tolérants entre nous et un peu plus intransigeants et critiques avec ceux qui décident et porte la responsabilité de cette situation.

Nous avons tous des rancœurs et des frustrations. Elles viennent de la même réalité qui s'impose à nous, quelque soit notre situation propre. Comme exutoire, le pouvoir nous propose un affrontement fratricide : c'est un piège. Mettons plutôt nos ressentis en commun pour identifier les causes de notre mal-être et orienter notre colère vers quelque chose de positif : la destruction d'un système en bout de route et la construction d'un autre présent... et d'un autre futur.

1 - « L'homme révolté », Albert CAMUS, 1951.

Section Roms-Gens du Voyage CNT-AIT de Pau, souvenirs d'activités automnales.

A nos compagnes, à nos compagnons, aux militants et lecteurs, avant les traditionnelles fêtes de fin d'année, revenons sur quelques-unes de nos activités, que ce soit en direction des Femmes victimes de violences, puis de retrouvailles en expositions-recyclage.

Tania Magy membre de la CNT-AIT de Pau, a pu (enfin) retrouver ses camarades pour des activités et du travail important, au vu des actualités sociétales et climatiques. Tout d'abord le 9 novembre à la Médiathèque de Mériadeck, à Bordeaux, a eu lieu une conférence à l'Auditorium, qui avait pour objectif de partager des connaissances avec les adhérentes de la Maison des Femmes de Bordeaux et le grand public. Cette conférence portait sur le rôle de la MDF, pour la protection juridique, physique et morale des jeunes femmes ou Dames, qui sont victimes de drames conjugaux. Puis, Tania en tant qu'artiste et anthropologue, a résumé ses thèses et recherches universitaires (à propos de l'art plastique Rom-Sinti), de ses trajets et vie nomade avec la caravane musée art Rom, les ateliers pour les enfants non-scolarisés, les travaux en établissements scolaires... Et enfin son projet de 3ème thèse sur le thème des théâtres d'objets et marionnettes, la poésie par l'objet : un acte politique. Monsieur Philippe Péliissier a projeté son film documentaire à cette occasion (Tania Magy : plasticienne nomade) qui est visible sur <https://pelissierphil.wixsite.com/videaste/videos>. Sur cette page web, vous pouvez également regarder notre film hommage à la MDF pour fêter les 20 ans d'existence de la structure bordelaise, avec nos entretiens. Avec les bénévoles et inscrites aux ateliers du 13 novembre (graffitis-pochoirs) et du 14 novembre (modelages d'expressions du visage et talismans porte-bonheur), nous avons abordé les thèmes des luttes féministes et créations-recherches de slogans des actions post-mai 1968, nous avons réussi à concevoir de belles créations, à exprimer des sentiments, des sensations.

Dans un autre cadre, celui de la Fête de la Récup de Bazas, organisée par la SITCOM de Langon (gestion des déchets), Tania a tenu son stand-table informative et syndicale. Il y avait des objets relatifs à ses spectacles qui ont pour but de sensibiliser petits et grands à la notion d'environnement, de récupération d'objets et d'Histoire des nomades. Outre les petits clowns et figurines de chats à décorer, à réparer, pour les futures saynètes et mises en scènes, il y avait de très nombreux exposants recycleurs, des entreprises innovantes qui se questionnent sur l'emploi de vieux objets, et des technologies actuelles. Nous avons vu un immense espace de



CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

Souvenir d'activités automnales. (suite)

Au camion cuisine à l'extérieur, se trouvaient les plats chauds végétariens, dans le hall polyvalent la crêperie et le bar gérés par des artisans itinérants et/ou des associations locales, telle que le Cercle dou Peïs de Pompéjac, où Tania animera le 30 janvier 2022 une conférence-spectacle, pour les adhérents et visiteurs souhaitant se restaurer local-bio et en apprendre un peu plus à propos de l'Art Rom. D'autres structures se préoccupaient en particulier de la récolte d'objets et vieux meubles, vêtements, linge de maison, suite aux graves inondations du Sud Gironde et de Dordogne, l'an passé... Il a fallu donner de quoi vivre ou survivre, aux familles qui avaient tout perdu dans les flots boueux...

Pour les activités du printemps, vous pouvez déjà prévoir de nous retrouver au Festival Welcome In Tziganie de Seissan sur Gers, du 29 avril au 1er mai 2022.

En ce qui concerne les Fêtes Foraines, elles ont pu avoir lieu cet automne, avant la 5ème vague de la pandémie... Les Cirques de France vont être contraints dans les 5 à 7 ans, d'abandonner toute activité avec les animaux sauvages... Se pose la question des animaux nés en captivité vivant depuis des générations avec les circassiens.

A réécouter en podcast sur France Inter l'émission de Mathieu Vidard La terre au carré, où intervenait le juriste du Voyage William Acker et Suehelen Demestre, à propos des espaces de relégations dans lesquels nous devons stationner, pour les nomades et Gens du Voyage (par exemple le cas de l'usine Lubrizol de Rouen où les familles n'ont pas été évacuées, a été abordé. Celui de la proximité avec les autoroutes, les crématoriums, les déchetteries) ... Il existe donc un annuaire des lieux de stationnement réalisé par William et son équipe.

Le 24 novembre des musiciennes ont animé un récital en hommage aux musiques pratiquées au Camp de Gurs, par les prisonniers de la seconde guerre mondiale (républicains espagnols, tziganes, politiques, juifs allemands ou autres, homosexuels...). Sur cette même idée, ne pas hésiter à consulter les ouvrages du musicien Hélios Azoulay qui a rédigé des ouvrages mémoire sur la Shoah et/ou le Samudaripen, et qui travaille à présenter de nombreux concerts des Camps de la mort, avec son ensemble de Musique Incidentale.

Alors, à très bientôt sur les routes, avec les travailleurs saisonniers, les marchands de marchés, les familles manouches-Sinti, pour de bons repas chauds ou le café, en cette période de grand froid.

La Pounie

Taniamagyartrom.blogspot.com

Conchita Liano poétesse engagée dans le mouvement des Mujeres Libres en 1936 nous livre un poème dédié à une jeune fille soumise à la prostitution. Conchita Liano a dû être très surprise par la condition de la prostituée, reléguée au gré de l'homme et exploitée par le proxénète, et en particulier par la jeunesse de certaines d'entre elles, lorsqu'en 1935, elle a écrit le poème suivant :

A UNE PROSTITUEE DE 16 ANS

Tes joues sont pâles
Si prématurément !
Et ressemble à un masque
Ce rouge à lèvres grossier qui orne ton visage.
Ton regard est curieux,
Avec la douleur résignée... si prématurément !
Tes lueurs blessées qui erraient vagabondes
Dans cette atmosphère trouble de la misère humaine,
Je les ai reçues en plein cœur
Jusque dans mon âme douloureuse
De te sentir si vulnérable,
Livrées prématurément à tant de saletés
Ce que je ne ferais pas pour toi,
Petite fille privée de ce chaste trésor
Qui est la pureté ailée ?
Ce que je ne ferais pas pour toi,
À l'âge où l'homme devrait te vénérer
Au lieu d'enfourer sa virilité prématurément !
Dans cette basse abjection ?
Qu'au lieu d'outrager ton innocence précoce,
Tu pourrais promener ta beauté galante,
Pas entachée de vice !
Et tu pourrais avoir ces limbes dorés qui, à ton âge, sont habituelles.
Que ne ferais-je pas pour toi, pour que tu ne sois pas la proie
Sans défense, salie par tous ces immondices
Que peut contenir l'âme humaine.
A ta vue j'ai pleuré mon cri le plus rebelle
Et de cette injustice, j'ai pris Dieu à témoin,
Et s'il t'abandonne... si prématurément !
Avec toute ma passion, petite fille innocente,
Je te bénis !

Barcelone 1935

Traduction Manuela Parra

Les exclus du Ségur (les secteurs médico-social, paramédical et social) appellent à l'aide !

« Nous en avons marre d'être maltraités... », c'est en substance ce qui ressortait de la manifestation paloise du 7 décembre qui a fait descendre plus de 700 personnes dans la rue. Malgré le temps tourmenté, tout ce petit monde s'est élancé dans la bonne humeur de la préfecture. Direction le conseil départemental ou devait être reçu une délégation (autant dire que l'on a foutu un beau bordel en ville en empruntant la place Gramont, la descente de la rue Marca et en bloquant l'avenue de la Gare pendant trois bon quart d'heure).

Les raisons de la colère : Depuis des années, les différents secteurs paramédical, médico-social, social ou celui de l'aide à domicile n'en peuvent plus de travailler pour des clopinettes.

La crise sanitaire qui a révélé pourtant leur force d'abnégation, leur présence vaille que vaille au travail, s'est soldée, pour certains, par un Ségur et une prime de 183 € par mois. Une somme dérisoire au vue du retard accumulé. Et encore, une somme pas reçue pour tous comme par exemple les éducateurs spécialisés, les travailleurs sociaux et le personnel administratif. Aujourd'hui ces secteurs qui ont « tenu la boutique » pendant que le bateau tanguait, ne veulent plus être maltraités. Ces salariés qui aiment leur travail veulent d'une part, redorer le blason d'un secteur ô combien nécessaire mais dont les acteurs disent, de plus en plus souvent, être considérés comme des figurants !

Se sentant oubliés ou trahis par un Segur dans lequel ils avaient mis tant d'espoir, ces salariés des secteurs social, médico-social et paramédical réclament aujourd'hui une revalorisation salariale pour tous afin de « mettre un terme aux iniquités de traitement qui subsistent entre catégories de salariés et entre secteurs d'activités du champ de la santé dans sa définition globale (social, médico-social et sanitaire) ».

Rendez-vous autour du 10 janvier et la prise de parole de Castex sur le sujet.

Source : 78Actu

Patou

Ta révolte sur notre blog:
<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>